L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLÉANS,
MERCREDI MATIN, 16 MARS.

FEUILLETON.

L'HOMME SANS NOM.

PAR

F. DU BOISGOBEY.

XXXIV — Suite.

La plus haute, celle où les naufragés attendaient la mort, présentait une plateforme étroite et inclinée vers le nord par une pente très-raide.

Trente pas tout au plus la mesuraient dans tous les sens.

Battue incessamment par la longue houle qui vient de l'Atlantique, elle ne portait pas même les varechs et les algues qui, dans d'autres parages, recouvrent les écueils.

Rien ne vivait sur ce roc sombre et désolé et les infortunés que la mer y avait jetés n'avaient pas même la ressource de prolonger leur existence avec les coquillages qui abondent ordinairement dans la Méditerranée.

George fit cependant une découverte heureuse.

Sur la pointe extrême, dans une anfractuosité du rocher, une sorte de bassin naturel formait un réservoir que la pluie avait rempli d'eau potable.

De toutes les souffrances qui menacent les naufragés, la plus redoutable, celle qui torture le plus vite, la soif n'était plus à craindre.

Mais la provision n'était pas inépuisable et il importait avant tout de ménager ce trésor plus précieux en ce moment que tout l'or caché dans les flancs de l'Arenger et Robert s'établit près de la fontaine providentielle pour veiller à ce que chacun pût y boire à son tour.

Il s'aperçut bientôt que les Irlandais sauvés avec eux ne convoitaient guère cette ressource suprême.

En ce moment même, ces deux hommes épuisaient une gourde pleine de rhum que l'un d'eux avait emportée à sa ceinture.

La mort était là qui les attendait menaçante et hideuse et, pour ne pas la voir venir, ces malheureux s'enivraient.

Pendant la nuit, les débris du navire avaient disparu sous l'effort répété des lames, emportant au fond de la mer la seule chance qui restât de se procurer des vivres.

Quelques caisses de biscuit s'étaient détachées de l'épave, mais le ressac les avait brisées contre le rocher et ce dernier espoir s'était évanoui dans la tempête.

Le salut, si les naufragés devaient encore l'attendre, ne pouvait plus venir que de l'horizon qui entourait les Sorelle comme un cercle de plomb.

Robert et George fatiguaient leurs yeux à scruter cette lugubre solitude.

Aussi loin que leur vue pouvait s'étendre la mer sombre se confondait avec les grands nuages chassés par le vent d'ouest.

Rien n'interrompait cette ligne monotone du ciel gris abaissé sur les vagues. C'était le désert liquide, le désert sans le soleil, sans le mirage et la mort régnait seule sur ces espaces mornes.

Parfois, une mouette chassée par la tourmente passait au-dessus de l'écueil en jetant son cri triste comme la plainte d'un agonisant et disparaissait dans la brume.

La journée se passa ainsi.

Le soleil descendait vers le couchant et Robert se retournait pour le voir encore une fois.

Tout à coup il se leva en poussant un grand cri.

Vers le sud, à deux milles à peine, un navire apparaissait toutes voiles dehors. On distinguait déjà l'écume blanche qu'il soulevait en fendant les vagues.

Il avait certainement aperçu le signal de George, car il manœuvrait de manière à se rapprocher de l'écueil.

Bientôt, il fut en panne et Robert vit distinctement un canot se détacher du bord.

Moins d'une demi-heure après l'embarcation était à portée de la voix et celui qui la commandait leur cria en anglais de se jeter à la nage.

Le ressac était encore trop violent pour lui permettre d'aborder.

La joie donne des forces; pas un des malheureux naufragés n'hésita.

En quelques minutes, ils atteignirent le canot; seulement ils n'étaient plus que trois.

La mer venait de dévorer une dernière victime. Épuisé de fatigue, un des matelots irlandais avait disparu pendant le trajet.

La barque était montée par huit hommes dont les figures et l'accoutrement étaient tout étranges.

Converts de cabans troués, les jambes nues, la tête coiffée de bonnets de laine rouge, ils portaient au premier abord passer pour des pêcheurs siciliens, mais leurs moustaches hérissées et leurs cheveux en désordre leur donnaient un aspect beaucoup moins rassurant.

A la barre se tenait un homme de haute taille. Le capuchon de son caban cachait en grande partie son visage. Il parlait à ses matelots dans une langue gutturale et semblait se quereller avec eux.

Les naufragés s'étaient arrivés à bord tellement épuisés qu'ils s'étaient étendus sur le pont, plus semblables à des épaves humaines qu'à des hommes.

Tout à coup celui qui était assis à l'arrière commença à les interroger en anglais.

Robert n'avait pas la force de répondre. Ce fut son fils qui se chargea de dire en quelques mots l'histoire du naufrage de l'Arenger.

Que faisiez-vous à bord, interrompit brusquement l'homme au caban, toi et ces deux autres qui n'ont pas l'air de prendre le chemin de la maison des requins?

Celui-ci était gabier, répondit George en montrant le matelot irlandais, moi j'étais mécanicien et je suis sous les ordres de mon père que voici.

— Ah! des mécaniciens et un gabier! fameuses recrues pour nous, reprit l'inconnu.

Et il se remit à parler à ses hommes en langue étrangère.

Ses gestes indiquaient clairement qu'il leur traduisait ce que venait de dire George, et l'explication parut calmer les mutins.

L'inquiétude gagnait Robert et il se souleva à demi du pont où il était couché.

Il remarqua alors que les yeux du patron de la barque s'attachaient sur lui. Il les voyait briller sous son capuchon sans pouvoir distinguer ses traits.

L'inconnu le regardait avec attention, comme s'il eût cherché à le reconnaître.

Ses cheveux qui commençaient à blanchir ne sortaient pas sous le bord de son bonnet et l'on eût dit une tête de statue... [illegible]

Tout à coup il poussa un éclat de rire et Robert entendit cette phrase, qui résonna à ses oreilles comme la trompette du dernier jugement:

— Quoi! cher monsieur Robert, c'est vous que je retrouve en ce piteux état!

En même temps, il rejetait son capuchon sur ses épaules et Robert reconnut le visage abhorré de Morgan.

XXXV.

LE CAÏMAN.

Robert ne pouvait en croire ses yeux, et sa stupéfaction était telle qu'il ne trouva pas une parole.

— Et ce beau garçon, continua Morgan d'un ton railleur, c'est sans doute ce jeune George que j'ai vu jouer tout enfant.

— Alors! décidément, j'ai eu une bonne idée de venir voir ce que voulait dire ce mouchoir blanc qui flottait sur les Sorelle.

— Et ces gaillards-là, ajouta-t-il en montrant ses matelots, qui voulaient me persuader de vous envoyer au fond de la mer, sous prétexte que nous n'avons pas besoin de bouches inutiles sur le Caïman.

C'est le nom de mon brick, cher monsieur.

Mais, j'y pense, vous allez retrouver à bord un ami, un parent... vous devinez déjà que je veux parler de Diego.

Oui, ce cher neveu est mon associé et nos petites affaires ont prospéré depuis que nous avons quitté — un peu brusquement peut-être — mais, entre alliés, on peut se pardonner ce manque de procédés.

Robert évitait cet odieux persiflage sans chercher à y répondre. George, qu'il n'avait jamais entretenu de ses soupçons et à ses douleurs, écoutait Morgan et se réjouissait naïvement à l'idée de revoir son oncle Diego.

Espérant que son silence serait attribué à l'épuisement, Robert se coucha sur le pont et feignit de s'assoupir.

Les huit rameurs nageaient vigoureusement et ne tardèrent pas à accoster le navire.

Une voix que Robert reconnut sur-le-champ et qui le fit tressaillir des pieds à la tête appela Morgan et lui demanda en anglais qu'il avait pris.

— Excellente, cher neveu, excellente, cria Morgan, et je te ménage une surprise.

Allons, monsieur Robert, un peu de courage, levez-vous de grâce et faites voir à Diego que je ne me vante pas.

Pendant qu'il était au vent cette phrase, le canot saisi par les palans s'élevait le long du bord et fut bientôt au niveau du pont.

Robert se trouvait face à face avec Diego et restait immobile comme s'il eût été pétrifié.

Diego reculait d'étonnement et Morgan regardait en riant cette scène muette.

Il continua son affreuse raillerie en s'étonnant de leur froideur et en engageant son neveu à se jeter dans les bras de Robert.

Diego se remit vite, ses traits contractés essayèrent un sourire, il s'avança en tendant à son beau-frère une main que celui-ci n'osa pas refuser et le pauvre George qui ne savait rien du passé sauta joyeusement au cou de son oncle.

Le pont était couvert d'hommes de mauvaise mine qui assistaient à cette reconnaissance avec une indifférence moqueuse.

Morgan appela ses mêmes politesse ironiques, invita Robert et George à descendre dans sa cabine pour se remettre de leurs fatigues.

Le matelot irlandais fut confié à un matelot d'équipage et les naufragés suivirent leur odieux amphitryon.

Le parti de Robert était pris.

Il voulait préserver son fils et, pour sauver cette vie précieuse, il était décidé à faire taire la plus légitime des haines et à subir la plus dure des humiliations.

Une réflexion rapide lui avait fait comprendre la situation.

Diego devait croire que son beau-frère ignorait ses crimes.

Robert sentait que le sort de son fils dépendait de son silence; pour cet intérêt sacré, il eut la force de dissimuler et d'agir comme s'il n'avait jamais rien soupçonné.

D'ailleurs, les premières paroles échappées à Morgan lui avaient appris qu'il devait avoir besoin d'eux.

L'homme n'était certes pas le sentiment qui l'avait poussé à venir chercher des naufragés sur l'écueil des Sorelle et, après les avoir pas jetés à la mer aussitôt qu'à leur... [illegible] c'est que les naufragés lui étaient nécessaires.

Robert jouit sur ce raisonnement une nouvelle espérance de salut.

Une demi-heure après leur entrée à bord, George et son père, couverts de vêtements chauds et rassasiés déjà pas quelques verres de rhum, étaient assis à une table abondamment servie dont Morgan et Diego faisaient les honneurs.

Résolu à jouer son rôle jusqu'au bout, Robert avait repris assez d'empire sur

lui-même pour soutenir une conversation sur les tristes événements qui avaient précédé et suivi leur brusque départ.

Diego, évidemment rassuré par l'attitude de son beau-frère, s'excusa d'un ton doucereux d'avoir été obligé de partir de Paris sans le revoir.

Il poussa l'impudence jusqu'à s'attendrir sur la mort de Mary et, à ce discours impie, un frisson d'horreur parcourut Robert des pieds à la tête.

Morgan, pour faire diversion, s'informa avec sollicitude des causes de sa ruine et quand Robert lui eut raconté brièvement la catastrophe, il lui dit sur le ton de l'intérêt le plus vif:

—Je me réjouis doublement, cher monsieur, de la bonne fortune que je dois à ce coup de vent de Nord-Ouest.

Après vous avoir empêché de mourir de faim sur ce vilain rocher où je vous ai repêché, je puis encore contribuer à établir vos affaires.

Vous n'avez quelquefois entendu parler d'une certaine île dont je suis l'unique possesseur et qui contient assez d'or pour nous rendre tous plus riches que nous ne l'avons jamais été.

Je ne vous dissimulerai pas que nous nous y rendons en ce moment.

En vous associant à notre secret, vous et ce cher enfant, continua-t-il en montrant George, je cède à une sympathie aussi vive que sincère, mais, si vous aviez quelque scrupule à accepter mes offres, je vais les calmer en vous apprenant que vous pouvez contribuer grandement au succès du voyage.

Par suite de malheurs financiers qui m'ont fort désargenté, j'ai eu beaucoup de peine à fréter un navire et à rassembler un équipage, et, je ne crains pas de l'avouer, le Caïman et les marins qui le montent laissent également à désirer.

J'ai recruté ces braves gens un peu partout, sans trop m'informer de leurs antécédents, et, quant au navire, je l'ai acheté d'occasion au bey de Tripoli.

C'est, comme vous avez pu le remarquer, un assez mauvais sabot, mais qui est pourvu d'une machine à vapeur et, si nous marchons à la voile, ce n'est pas que le charbon nous manque.

Mais, voilà! ... nous avons à bord des Bonnes de tous les pays et de toutes les professions. Nous avons des marins, nous avons des canonniers, nous avons même des poètes; nous n'avons pas un mécanicien.

Notre ami Diego l'a bien été un peu autrefois, mais il est très rouillé sur le métier.

Heureusement, vous voici, cher monsieur Robert, et, grâce à vous, nous sommes maintenant assurés de faire promptement notre petite expédition.

C'est au moins un mois que nous gagnerons, car le Caïman marche fort mal à la voile.

Ce discours apprenait à Robert ce qu'il avait déjà soupçonné, c'est que Morgan avait besoin d'eux; mais il le laissait fort incertain sur la vraie destination du navire, car il avait bien de la peine à croire à l'existence de la fameuse île d'or.

L'équipage avait l'air d'un ramassis de brigands de la pire espèce, et la piraterie pouvait bien être la véritable industrie de Morgan.

Les propos qui avaient couru jadis à Paris revenaient à la mémoire de Robert, mais le moment eût été mal choisi pour demander des explications, et il accepta l'offre avec empressement.

On l'installa avec George dans une grande cabine près de la machine, et tous deux s'endormirent bientôt d'un sommeil de plomb qui dura quinze heures.

A leur réveil, ils montèrent sur le pont où Diego se promenait avec Morgan, et ils furent accueillis à merveille.

Le temps était devenu très beau, les vents avaient changé, et le navire, poussé par une forte brise, filait assez rapidement.

(A continuer.)

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 15 mars 1870.

Le marché monétaire, proprement dit, est dans le même état qu'hier. Dans les rues, les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, sont cotés à 10 à 12 par an et ceux de second ordre à 1 1/4 à 1 1/2 par mois; les billets de commerce, de premier ordre, sans garanties collatérales, à 1 à 1 1/4 par mois et ceux de second ordre à — à 1 1/2; le papier hypothécaire No 1 à 10 à 11 par an et le No 2 à 12.

L'or a ouvert à 111 1/8 à 111 3/8 contre 112 1/2 à New York et fermé à 111 3/4 à 112 contre 112 1/8 à New York. On a vendu $4 000 petites pièces à 111 3/8, $10,000 à 111 1/2, $15,000 à 111 5/8, $30,000 à 111 5/8 à 111 3/4, $7,000, $10,000, $10,000, $15,000 et $20,000 à 111 3/4, $15,000 à 111 7/8 et $5,000 à 112. — Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes d'argent.

Le change étranger a été assez animé. Les cours, d'abord plus faciles, se sont ensuite relevés et ont fermé au taux d'hier, la hausse de l'or, vers la clôture, ayant été contrebalancée par labaisse des traites sterling dans Wall Street. Les ventes de sterling comprennent 60,000 livres, dont 15,000 connaissement et clear à 118 1/2 à 119 3/4, 1,000 connaissement à 118 3/4, 2,000 livres à 119 5/8, 5,500 livres à 119, 14,000 connaissement No 1 et clear à 119 à 119 1/4, 10,000 et 4,000 clear No 1 à 119 1/4, 1000 connaissement No 1 à 119 1/4, 1000 clear No 1 à 120 et 2,500 de banque à 120 et 2,000 livres à 120 1/2.

Dans le change sur France, 1,100,000 francs en change de commerce, dont 50,000, 75,000 et 150,000 et 4.76 1/4. Le sterling peut être coté à 119 à 119 1/2 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et 120 1/4 à 120 1/2 le change de banque.

Dans les actions, la seule vente qui ait été annoncée est de 10 actions de la compagnie de pétrole à $75. On a vendu, ces jours-ci, des actions de la compagnie de la digue de levées de la Vallée du Mississipi à $10 à $12 50.

Les mandats de l'État ont haussé rapidement, aujourd'hui, par suite de l'adoption du funding bill. On a vendu $10,000 à 78 à 80, $1000 à 79, $3000 à 80 et $1000 à 86 1/2, $1200 et $3000 à 86 1/2. [illegible] Les courtiers ont acheté ces derniers, en petites sommes, à 86 1/2 à 87 et les ont vendus aux contribuables à 87 1/2 à 88.

Les billets de la ville ont été en demande, mais on n'en a pas offert de forts lots. Les courtiers ont offert d'acheter les petites sommes à 25 et de vendre à 22 d'escompte.

Ce soir, au Board, $5000, $5000 et $10,000 or se sont vendues à 111 1/2, $1200, $200 et $5000 à 111 5/8, $5000 et $3000 à 111 3/4; $1000 de bonds 10 pour cent de la ville à 80, et $5000 de billets de la ville à 20 d'escompte.

Voici les offres et les enchères de la séance:

	Offres	Enchères
[illegible]		

Bureau d'Espèces et de Change de Bruno & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger. — Valeur en or des E.-U.

Souverains Victoria
Do vieux
Billets de la Banque d'Angleterre
Pièces de 20 francs
Billets de la Banque de France en francs
X Thaler
X Thaler prussien
X Guilders Holl.
Kronen
Ducats
Doublons d'Espagne
Do patriotes

Argent étranger.

Argent anglais
Do français
Piastres mexicaines
Do espagnoles
Couronnes françaises
Do allemandes
Thaler
Thaler prussien — papier
Guilders
Spezie
Vieux espagnol, par once

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Lewiston Democrat* dit "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal—17

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi soir, 15 mars 1870.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 800 balles dont le contenu a été pris à une hausse irrégulière du middling du low middling et du good ordinary, et des qualités médiocres de 1/8 c. Nous cotons actuellement le low ordinary 14 1/2 à 15 1/4 c, ordinary 16 3/4 à 17 1/4, good ordinary à 19 1/2 à 19 3/4, low middling 20 1/8 à 21, middling 22 à —, strict middling 22 1/4 à — et good middling — à 23.

ÉTAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal.		770
Arriv. dep. le dern. état	4067	
Arrivé précédemm	930656	934723
		935493
Expédié aujourd'hui	8378	
Expédié précédemment	692097	700475
Stock en mains et à bord		234518

SUCRE ET MÉLASSE—Les recettes, ce matin ont embrassé 277 boucauts de sucre et 213 bls de mélasse; le marché est calme en ce moment et il ne s'est fait que peu d'affaires. Nous cotons l'inférieur 6 3/4 à 7 1/4 c, commun à 8 à 8 1/4 — c, low fair — good fair 9 1/4 à 9 1/2 c, fully fair 10 1/4 à 10 3/4 c, prime 11 à 11 1/4 cts, choix 12 à 12 1/4 c, jaune clarifié 12 1/4 à — c, blanc 13 1/4 à 14 — c la livre. La mélasse inférieure fermentée vaut 25 à 30 c le gallon, la bonne fermentée 40 à 45 c, prime à choix, fermentée 50 à 55 cts, recuite 62 1/2 c le gallon.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le steamer Legal Tender, de Louisville, est arrivé ici depuis notre dernier rapport.

FARINE—Le marché est abondamment pourvu de bas grades dont les prix baissés sont rares en ce moment et les bonnes qualités en demande. La fine est actuellement cotée à $4 25 cts, la superfine $4 62 1/2, la double Extra, $4 45, à — la triple extra $6 — à $6 75, extra de choix $7 à $8 50, extra pour familles $8 à $8 50 le baril. Ventes aujourd'hui de 1500 barils dont 100 et 100 de double extra à $5 45, 100 d'extra de choix à $7 50, 30 de à $7 60, 150 do à $6, 500 d'extra de choix à $7 90, 100 de triple extra à $6 et 150 de farine pour ce qu'elle vaut à $5 25 le baril; 100 demi barils de triple extra à $3 37 1/2 50 et 50 de à $3 40 le demi baril.

MAÏS—Le marché est calme, mais ferme l'approvisionnement de l'article est rond et la demande peu active. Ventes aujourd'hui de 10550 sacs, dont 4000 de blanc à $1 05 à $1 05, 150, 200 et 1500 de à $1 05, 1500 de blanc et jaune à $1 05, 1050, 250 et 1500 de à $1 07, 150 de rouge mélangé $1 et 350 de blanc, en paille $1 03 le boisseau.

AVOINE—Le marché est calme, mais plus ferme. 650 sacs vendus à 65 cents le boisseau.

SON—L'approvisionnement de son est faible. 200 sacs vendus à $1 75 cts les cent livres.

FOIN—L'approvisionnement de foin est faible. Ventes aujourd'hui de 600 balles, dont 350 de prime à $35, 50 et 160 balles, à $36 le tonneau.

PORC—Bonne demande et prix fermes. Ventes aujourd'hui de 350 barils de mess dont 50 barils mess even weight à $28 12 1/2, 100 et 200 overweight, à $28 50 le baril. Le détail se fait à $29 le baril.

BACON—Le marché est calme, mais ferme et la demande en est peu active. Il s'en est vendu aujourd'hui 70 barriques, dont 15 et 20 barriques épaules à des conditions privées, 10 do de cotés désossés à 16 3/4 c et 8 do à 16 3/4 c, les épaules sont cotées à 12 c, les cotés clear ribbed, 16 à 16 3/4 c, les cotés désossés 16 3/4 à 17 c, les jambons passés au sucre 17 à 17 1/4 c.

VIANDE SALÉE À SEC—Un lot de 77 caisses d'épaules vendu à 10 1/4 c la livre.

SAINDOUX—Calme; le saindoux en tierçons est coté à 17 1/4 à 17 3/4 c la livre.

BREAKFAST BACON—Le bacon est assez abondant et commande 19 à 19 1/4 c la livre.

VOLAILLE—Les poules se vendent au débarcadère $7 à 7 50 la douzaine, les oies $8 à $9, et les dindes 27 à $30 la douzaine.

ŒUFS—Les œufs sont plus abondants et ne sont pas aussi fermes. Ils sont actuellement cotés à 25 à 28 c la douzaine.

BEURRE—La demande de beurre est peu active et l'approvisionnement en est fort et les prix mêmes. Nous cotons le beurre de choix de l'Ouest 25 à 28 c, l'inférieur à 15 à 20 cents Goshen de choix 38 à 40, la commun 30 à 35 la livre.

HARICOTS—Les haricots continuent à être calmes et à abonder. Le haricot blanc de l'Ouest est coté à $7 50 à $8 et celui du Nord $8 50 à $9 le baril.

RIZ—Le riz est inactif excepté dans le menu commerce. Le stock de l'article est fort et les recettes journalières s'accumulent; les stocks de l'article sont amples. Actuellement nous cotons nominalement 7 à 7 1/4 c la livre de riz de choix, 6 à 6 3/4 c pour le prime à bon do et 5 à 5 3/4 pour l'ordinaire à bon do.

CAFÉ—La demande se fait pour la localité et elle est modérée, les hauts grades sont encore rares et tendent à la hausse. Le stock est en seconde main. Nous cotons prime 17 1/4 à 17 3/4 c—droits payés en or—c, good 16 3/4 à 16 7/8, fair 16 à 16 1/4 c la livre.

DRÈCHE—55 sacs de drèche commune d'orge de l'Ouest se sont vendues à $1 25 le boisseau.

PEAUX—Les peaux sèches arrivent lentement et se vendent à 16 à 17 c la livre de country flint et 14 à 15 c pour les salées. Les peaux vertes provenant des abattoirs de la ville sont calmes à 7 1/2 à 9 c la livre selon le poids.

SUIF—Le suif est inactif. Celui du Texas est coté nominalement à 9 à 9 1/2 c et celui de la ville 9 1/4 à 9 3/4 c la livre.

FARINE DE MAÏS—Approvisionnement rond et demande modérée. La farine sèche au four est cotée à $4 50 à 4 75 le baril pris au débarcadère et en magasin $4 à 5, selon la marque.

SEL—L'article continue à être en bonne demande et les prix en sont fermes. Les commerçants vendent aujourd'hui le sel de Liverpool à $1 50 à $1 55 le sac de gros et $1 65 à $1 70 pour le fin. Quand de forts lots sont pris en entrepôts par des bateaux une déduction est faite pour le charroi de la marchandise. Le sel des Iles Turques commande $1 50 à $1 55 le sac. Le sel de roche de la Louisiane, en sacs, vaut $16 le tonneau.

HUILE DE GRAISSE—L'article est offert à $1 30 à $1 35 le gallon.

FRUIT—Bonne demande pour l'exportation et les stocks sont pleins. Les oranges et les limons de Palerme commandent $3 50 et ceux de Messine $4 la caisse. Les raisins Layer valent $4 50 à $4 55 la caisse.

CHANDELLES DE STAR—La demande de l'article ne se fait que pour le détail et le placement. Les chandelles portant le poids plein sont cotées à 19 1/2 à 19 3/4 c, 14 oz 16 1/2 à 17 c, 12 oz à 14 1/2 c, 11 oz 13 1/2 c. Les lots ronds peuvent être achetés à un prix moindre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 16 mars 1870.

Arrivé, hier — 160 veaux et veaux d'un an, 22 moutons.

Vendu 162 bœufs du Texas, 88 veaux et veaux d'un an, 125 cochons, 16 vaches à lait.

A vendre — 198 bœufs du Texas, 222 veaux et veaux d'un an, 1342 cochons, 475 moutons, 43 vaches à lait.

Bœufs du Texas, nourris au mais, tre qlt, p. liv. nette	11 c à	15 c
Bœufs du Texas, nourris au mais, 2de qlt, par tête	50 00	65 00
Bœufs du Texas, 1re qlt, par tête	50 00	75 00
Cochons par liv. p. vif	8 c	9 c
Cochons (stock) par tête gr	7 50	9 25
Moutons 1re qlt., par tête	5 00	6 00
Moutons 2de qlt., par tête	3 00	4 00
Moutons, 3me qlt., par tête	—	3 00
Vaches à lait, de choix, par tête	80 00	150 00
Vaches à lait, 2de qlt, par tête	50 00	80 00
Veaux, par tête	7 00	10 00
Gros veaux, par tête	7 00	12 00
Chèvres par tête	1 50	4 00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'Abeille,
Mercredi matin, 16 mars 1870.

Hier, le temps a été beau toute la journée, mais le vent d'ouest qui était très violent rendait la levée et les rues avoisinantes des plus désagréables, tant la poussière y était épaisse.

Les affaires sur la levée n'ont pas été aussi actives hier que les jours précédents. Cela s'explique par un moins grand nombre de départs et d'arrivages.

Sont arrivés: Le T. D. Hine, de la côte d'en bas; le St-John, de Bayou Sara; le Gazelle, du Bayou Lafourche; le Tahlequah, de la rivière Ouachita; le Post Boy, de la Rivière Rouge; le Legal Tender, de Memphis, et le Pretender, des Opelousas.

Sont partis: Le Crescent et le Hunter, pour la côte d'en bas; l'Annie Wagley, pour le Bayou Lafourche; le May Flower et le Wade Hampton, pour la rivière Ouachita; le R. E. Hodge, le Texas et le Caroline, pour la Rivière Rouge; le R. E. Lee, pour Vicksburg.

Parmi les départs d'aujourd'hui, nous mentionnerons le T. D. Hine, capitaine C. Sharp, lequel fait régulièrement deux voyages par semaine jusqu'à Ricéland, paroisse Plaquemine, laissant la Nlle-Orléans tous les mercredis et samedis matin à 10 heures. M. O. Canton est chargé de l'administration des finances.

Partira aussi aujourd'hui le nouveau bateau le St-John, capitaine W. R. Greathouse. Ce paquebot fera deux voyages par semaine jusqu'à Port Hudson, partant de la Nouvelle-Orléans, tous les mercredis matin, à 10 heures, et tous les samedis soir, à 5 heures. M. J. A. Comstock préside à l'administration intérieure et M. F. Bergeron et E. Fortin sont préposés au fret.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs du Bayou des Glaizes sur le bateau le Peerless, capitaine D. Glasscock, qui partira demain soir, à cinq heures. M. A. D. Trousdale est chargé de l'administration intérieure.

Médicaments.

Onguent Magique de FIELD

UN grand nombre de citoyens éminents ayant eu à se féliciter de l'usage de cet onguent, ont engagé le propriétaire à offrir au public un remède aussi précieux.

Cédant aux demandes réitérées de ses amis, le propriétaire de la patente est prêt à vendre "l'Onguent Magique de Field" par l'entremise des principaux pharmaciens. Il le recommande avec confiance pour l'érysipèle, le mal connu sous le nom de "feu indien", les rhumatismes inflammatoires, la gale, les boutons, les cors, les oignons, les vieilles plaies et les inflammations. On le recommande surtout pour les "hémorroïdes", ce mal si douloureux et si commun. On trouvera de nombreux certificats de guérison au dépôt de médicaments patentés de Fleming, Nos 55 et 57 de la rue des Magasins.

En vente chez tous les pharmaciens. 4mars—3m

Tout le Monde en prend.

AMERS DE BRADY, pour les Familles.

Le meilleur Tonique du monde,

QUI a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, etc. A vendre par

10 sept—1an J. B. VANHORN & CO.

BANDAGE HERNIAIRE.

Sans ressorts, sans ouate ou bandes de jambes.

BANDAGES HERNIAIRES PATENTÉS, DE H. SPILLMAN, Patentés le 7 septembre 1869.

Ils sont portés aujourd'hui plus commodément que tous les autres bandages du monde, dans tous les changements d'âge, par les deux sexes.

La Faculté est respectueusement invitée à les examiner.

Seul propriétaire du célèbre bandage ouaté, patenté, de W. Johnson, pour la Louisiane.

Fabricant de toute espèce d'attaches orthopédiques.

Attention particulière pour les enfants.

Une dame est chargée de servir les dames.

H. SPILLMAN,

93 .... Rue Baronne 93

A vendre — Le droit de vendre de ces bandages dans l'État. 1er sept—1an

QUININE de toutes les marques,
Gomme arabique,
Sassafras,
Cochenille,
Indigo,
Muscade,
Macis,
Crème de tartre,
Camphre,
Tartre brut,
Savon Windsor brut,
Eau de fleur d'oranger,
Acide tartrique,
Cannelle de Ceylan,
Chloroforme,

En magasin et en Douane; A vendre par
E. J. HART & CO.,
Aux Nos 73, 75, 77 et 79 de la rue Tchoupitoulas.
29 janv—1a

VINCENT ALVAREZ,

144 .... DUMAINE 114

M. VINCENT ALVAREZ annonce à ses clients et au public en général qu'il a transféré sa manufacture de cigares du No 120 de la rue Ro... [illegible] au No 114 de la rue Dumaine, où il remplira comme par le passé les ordres qu'on voudra bien lui confier. 8mars—1m.

BANQUE DU PEUPLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

Au coin des rues St Pierre et Vieille-Levée.

Nlle-Orléans, 19 février 1870.

LES Actionnaires de cette Banque ayant ratifié l'augmentation du Capital, ainsi que l'avait recommandé la Direction, en vertu du 8e article de la Charte,

AVIS leur est donné que les livres de souscription pour ladite augmentation, sont ouverts à la Banque.

Il sont également prévenus que le second versement de 25 0/0 sur le Capital devra être fait le ... prochain.

20 fév—3m C. KERR, caissier.

Théâtres, Concerts, Bals.

Théâtre de l'Opéra.

JEUDI, 17 Mars 1870.

ROBERT LE DIABLE,

Grand-opéra en cinq actes, de Meyerbeer.

VENDREDI, 18 Mars.

Première représentation de

Les Bibelots du Diable,

Grande féerie en 3 actes et 15 tableaux.

N. B. Cette représentation sera donnée à MM. les abonnés du mardi, pour remplacer celle du Mardi-Gras.

Mardi, 22 Mars, Bénéfice de Mme DUMESTRE.

Les Huguenots,

Grand opéra en 5 actes, de Meyerbeer.

Les portes s'ouvriront à 6 heures et demie et le spectacle commencera à 7 heures.

Le contrôle est ouvert (tous les jours, de 8 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

Académie de Musique,

LUNDI SOIR, 14 MARS 1870.

La seconde semaine de la célèbre actrice,

Miss KATE REIGNOLDS,

Première représentation du magnifique drame à sensation, en quatre actes et un prologue, tiré du beau roman de Mlle Braddon, "Diavola," par MM. Chandos, Fulton et Fred. G. Meader, intitulé:

NOBODY'S DAUGHTER,

— ou le —

BALLAD SINGER OF WAPPING.

Dans lequel Miss Reignolds remplira trois rôles différents — LADY EVERSLEIGH, JENNY WILSON.

Et Mlle BREVER.

Le second acte de cette admirable pièce se passe dans le salon d'un club fashionable, magnifique, meublé, avec tous les accessoires d'une salle de jeu; on y assiste à toutes les émotions et aux mystères des jeux de banque: Roulette, Faro, Keno. 13mars

Museum du Crescent City.

Nos 40 et 42 Rue St-Charles,

QUATRIÈME RÉOUVERTURE ANNUELLE.

L'ADMINISTRATEUR prend plaisir à annoncer que la saison de 1869-70 vient d'être inaugurée par tout le brillant qui a caractérisé cette institution dans ces dernières années.

MERVEILLES ÉTONNANTES DU GENRE HUMAIN.

LA GÉANTE DU KENTUCKY — L'ENFANT ÉNORME LES ENFANTS ALBINOS. LA VALEUR DE SABRE. LA REINE FÉE.

UNE GRANDE MÉNAGERIE. Une volière d'Oiseaux magnifiques et rares, le Repaire des serpents monstres, des tribus de Singes, des Hommes-Singes et Outan Outangs, et des curiosités provenant de toutes les parties du Globe, ainsi qu'une grande collection d'objets et de reliques de l'ère antédiluvienne.

Les portes seront ouvertes de huit heures du matin à dix heures du soir.

Entrée—50 cents. enfants, moitié prix. 2nov—1m

Bal Paré et Masqué.

LE dernier grand bal masqué de la saison sera donné au

Théâtre de l'Opéra,

Samedi, 19 du courant, St-JOSEPH.

Les portes s'ouvriront à 11 heures.

Prix du billet: $3 00. Entrée libre pour les Dames. 8mars—1f

AVIS EXTRA.

Théâtre St-Charles.

GRAND BAL DE LA MI-CARÊME,

Soir de la St-Joseph — 19 Mars 1870.

LE Directeur a le plaisir d'annoncer au public que les mêmes annonces qui ont donné un si grand éclat au bal du Mardi Gras ont consenti à se charger du bal de la St-Joseph.

Directeurs

(Les mêmes qu'au bal du Mardi Gras.)

Prix du billet $3 00

9mars

BAL! BAL!

UN GRAND BAL PARÉ, TRAVESTI ET CALICO, sera donné par la Société de Bienfaisance "New Lusitanos," le soir de la St-Joseph, Samedi, 19 mars 1870, dans leur Salle, au No 11, rue Champs Elysées et devant le "United States Hotel," pour le bénéfice de la Société. 16 mars—4f

AUX 5,000 COSTUMES!!

Costumes, Masques et Dominos.

1er Prix décerné à l'Exposition de la Louisiane.

MADAME ALABAU,

91 .... RUE CONTI 91

Entre Bourbon et Dauphine,

SUCCESSEUR DE MADAME LUSSAN,

Établie à la Nouvelle-Orléans depuis plus de 25 ans.

MME ALABAU offre à sa nombreuse clientèle et au public en général, des Costumes, Masques et Dominos en satin du meilleur choix, brodés et lamés or et argent pour messieurs et dames, le tout tiré ruche et arrivant directement de Paris.

Elle invite le public à venir s'assurer des magnifiques costumes qu'il y a pour tous les goûts.

Prenez tous vos costumes chez

Mme ALABAU,

NE VOUS TROMPEZ PAS DE MAGASIN.

20 janv—3m

M. BOCHET,

IMPORTATEUR D'ARTICLES FRANÇAIS

Rubans, Articles en paille Et Modes,

SOIE, VELOURS, FLEURS, PLUMES, DENTELLES, BLONDES, GARNITURES, &c.

59, Rue Royale, au premier, 59

2 mars—3m.

C. DUHAMEL,

OPTICIEN,

AU No 111 DE LA RUE DU CANAL,

Nouvelle-Orléans,

(Établi depuis 30 ans)

OFFRE

TOUTE espèce de lunettes et de verres perfectionnés pour la vue, instruments optiques, de toute espèce, longue-vues, lorgnettes, petits et grands télescopes, microscopes et préparations, toute espèce de verres grossissants, stéréoscopes et vues stéréoscopiques, cosmoramas, phantasmagorias et lanternes magiques.

Appareils physiques, instruments de mathématiques, papier à dessin, etc.

Instruments d'arpentage, théodolithes, compas, niveaux, roulettes mesures, chaînes, etc.

Baromètres de toute espèce, thermomètres pour la cuisson du sucre, et autres, manomètres tubes et instruments de distillateurs, toute espèce de pèse-liqueurs, en verre ou en métal.

Montres en or et en argent, pendules faites spécialement pour la maison et qui sont vendues avec garanties.

Réparations de montres et de chronomètres.

Cartes et instruments de marine, batteries galvaniques faites sur commande, machines électro magnétiques, pour médecins, spectroscopes de Bunsen, saccharomètres de Soleil, modules de machines à vapeur, roues à eau, pompes à air, jouets mathématiques, boîtes de peinture, brosses, etc.

Encre de Chine, crayons, tire-lignes et compas de réduction.

Il fait et répare toute espèce d'instruments.

Les personnes de la campagne qui désirent se procurer des lunettes peuvent les avoir en en voyant leurs vieux verres accompagnés de quelques explications. Elles devront faire savoir si elles veulent des verres de cristal de roche ou des verres fins ordinaires.

Dépôt de cuillères et fourchettes en plaqué.

8 nov—6m

Dissolution de Société.

PAR limitation, la Société qui a existé jusqu'à ce jour entre les soussignés et feu John Pemberton (ce dernier en commandite seulement) sous la raison C. H. MOUTON & CO a été dissoute le 4 mars 1870.

Adolphe A. Mouton est chargé de la liquidation de la dite société.

Charles Homer Mouton continuera les affaires comme facteur de sucre et de coton et négociant commissionnaire en général, sous la raison C. H. MOUTON & CO, au No 12 de la rue Carondelet.

Adolphe A. Mouton continuera les affaires comme facteur de sucre et de coton et négociant commissionnaire en général, sous la raison ADOLPHE ALEX. MOUTON, au No 36 de la rue de la Commune.

C. H. MOUTON.
A. A. MOUTON.
10mars—1m

Maison le meilleur marché en son genre de toute la ville.

A. GALEPPI,

141 .... RUE DE CHARTRES 141

ENCOIGNURE TOULOUSE.

Grand assortiment DE

PAPIERS PEINTS,

GLACES unies et encadrées;
CADRES en tous genres;
GRAND assortiment d'ESTAMPES;
ALPHABETS, Chiffres, Plaques à jour;
ARTICLES DE DESSIN.

14déc—3m

J. K. BAILEY,

246 .... Rue du Canal 246

VINAIGRE.

Établi en 1840.

ACHAT de cidre, vin et bière aigres.
Achat de barils vides. 2 juillet—1an—3p

PIERRE DUFORT,

SUCCESSEUR DE CH. LABORDE,

89 .... Rue St-Louis 89

Entre Royale et Bourbon,

A transféré ses écuries du No 50 de la rue Orléans à l'adresse ci-dessus.

Voitures pour familles, mariages et enterrements. 1janv—3m

Pianos, Pianos,

ET

Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBÈRE,

46 .... RUE ROYALE 46

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des États-Unis, tels que:

FAIVRE, JELMINI, BORD,

avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord,

PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPEL, etc., etc.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte, et autres instruments, de méthodes, etc., etc.

Leur stock déjà complet vient d'être récemment augmenté d'un grand choix de nouveautés et de musique classique et religieuse, ainsi que d'un grand assortiment d'instruments à vent, à cordes, etc., etc., des premières fabriques de Paris.

Le tout offert à des prix excessivement réduits.

HUILE DE CHARBON.

Huile de Charbon double-raffinée, non-explosible.

Cette huile supérieure brûle dans les lampes portatives de toute espèce et les installations de gaz.

Huiles No 1, de Virginie et du Kentucky, garanties à l'épreuve de l'explosion.

LAMPES,

BECS DE GAZ,

CHEMINÉES ET MÈCHES

Aux plus bas prix des vents en gros.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

16 & 18 .... ST-LOUIS STREET .... 16 & 18

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD .... Président

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - - $50,000

CLASSE D.

Tirage, le SAMEDI, 2 avril 1870, à la Nlle-Orléans
HOWARD, SIMMONS & Co .... Contracteurs

— PLAN —

20,000 billets—Prix du billet: $20 seulement.

1 lot de	$50,000, soit	$50,000
1 lot de	20,000, soit	20,000
1 lot de	20,000, soit	20,000
1 lot de	10,000, soit	10,000
1 lot de	9,000, soit	9,000
1 lot de	8,000, soit	8,000
1 lot de	7,000, soit	7,000
1 lot de	6,000, soit	6,000
1 lot de	5,000, soit	5,000
1 lot de	4,000, soit	4,000
1 lot de	3,000, soit	3,000
1 lot de	2,000, soit	2,000
25 lots de	1,000, soit	25,000
50 lots de	500, soit	25,000
217 lots de	200, soit	43,400

440 lots s'élevant à $290,000

Billets entiers, $20 — coupons en proportion.

Lots payables en plein sans déduction.

Les ordres doivent être adressés à

CHAS. T. HOWARD, Président.

Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre. 3mars

Compagnie de Gaz Puroline et Portatif,

Au No 54 de la rue du Camp.

CETTE Compagnie est seule propriétaire du célèbre GAZ PORTATIF ET FLUIDE PUROLINE NON EXPLOSIF DE GOUGH.

Et vend en gros de l'huile de charbon et des lampes à l'huile de charbon éprouvées, des lampes à gaz portatif, des lanternes et chandeliers pour les magasins, de la graisse à frein, des patentes de la gazoline, de l'huile de pétrole et du naphte... [illegible]

Spécialité de lampes et de lanternes de sucreries et de hangars à cannes. 8mars—3m

PAPIER pour constructions.

Ce papier est dur et compacte comme la couverture d'un livre; il est saturé de goudron et l'emploi pour l'extérieur des édifices en bois, au-dessous des planches de revêtement, aussi sous les lambris et sous les planchers pour intercepter l'humidité et le froid ... [illegible]

S'adresser à ROCK RIVER PAPER CO, Chicago, ou à F. C. PALMER, Agent, ... Nlle-Orléans. [illegible]

BRODERIES - - LINGERIE.

No 29 RUE BOURBON No 29

MMES MAITRE & MONTARDIER viennent de recevoir directement de France un très-riche assortiment de Broderies et de Lingerie pour dames et pour enfants... [illegible]

AVIS.

LE soussigné a l'honneur d'aviser, à partir de ce jour, qu'il a cédé à la maison MIZZI ... [illegible] ALEXANDER KELLY

EMILE DUPRÉ, F. REINE, Jr., F. H. PERILLOUX.

DUPRÉ, REINE & Co, négociants commissionnaires et marchands de grains... [illegible] Avances libérales sur consignations.

MM F. REINE, Jr. et F. H. PERILLOUX ... [illegible]

EMILE DUPRÉ,

Au No 24 de la rue Peters.

AVIS.

LES affaires dirigées, jusqu'à ce jour par Kearney, Bloss & Cie seront ... [illegible]

J. WATTS KEARNEY
LOUIS BLOSS
ALFRED KEARNEY, com.

J. BONTEMPS,

TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,

182 .... RUE POYDRAS 182

Entre les rues Carondelet et Baronne.

(Établi autrefois rue Bourbon)

BOIS DE CONSTRUCTION.

GEORGE MERZ,

MOULIN À RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,

Au coin des rues Toulouse et Robertson, VIEUX BASSIN.

DU Bois préparé et brut, des Châssis de fenêtres, des portes et toute espèce de matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.

Les offres d'exposition sont l'objet d'un attention particulière. 19 juillet—1an

V. OEMICHEN, successeur de Wm. Armstrong.

L. B. POTHIER, de l'ancienne maison Pothier & Pincheon, de l'ancienne maison McLaurien, Pothier & Co.

OEMICHEN & POTHIER,

IMPORTATEURS et marchands de Quincaillerie ... [illegible]

Au coin des rues Bienville et Vieille Levée.

MÉDECINS.

Le Dr Valdemar Bille,

Ancien chef de clinique du professeur Ricord, de Paris.

Spécialité pour

Les maladies de la Femme, maladies secrètes, et Syphilis sous toutes les formes et maladies du foie.

135 .... RUE ROYALE 135

Consultations de 12 à 3 et de 6 à 7 P. M.

19 fév—3m

Le Dr. Jules HOMBERGER,

Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris.

OCULISTE,

140 .... RUE DU CANAL 140

Consultations de 11 à 2 heures.

1oct—1an

Le Dr. LUKE

TRAITE toutes les maladies secrètes, la Syphilis sous toutes ses formes, fait disparaître les mauvais effets du mercure, guérit de la spermatorrhée, et de l'abus des forces de la nature. Les maladies auxquelles les dames sont sujettes sont l'objet d'une attention spéciale. Les salons sont disposés de telle sorte que les malades ne se voient pas. Le cabinet du Docteur est au No 1 de la rue Bienville. 7avril—1an

R.-A. LANDRY,

De la Faculté de Paris,

60 .... Domaine, encoignure Royale 60

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE Dr. LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE,

douches froides, sudation suivie de douches froides. Ce traitement particulièrement efficace dans une foule d'affections de longue date qui ont résisté à tout traitement antérieur, est spécialement applicable aux cas de rhumatismes, goutte, gravelle, névralgies, fièvres intermittentes, paralysies, dyspepsie, maladies du foie, diarrhées et dyssenteries chroniques et à toutes les maladies particulières au sexe féminin. Dans certains cas déterminés, ce traitement peut être suivi à domicile. Consultations de 2 à 3 heures. 7avril—1an

Agence générale d'Affaires.

Bureau de Placement et d'Émigration pour les deux sexes—rue Toulouse 57.

LES PLANTEURS qui ont besoin de Travailleurs peuvent s'adresser à notre bureau avec confiance, le grand nombre d'Émigrants que nous recevons journellement nous met à même de remplir les ordres dans le plus bref délai.

Achats, ventes et locations diverses de fonds de magasins, restaurants, cafés, etc. Recouvrement des fonds.

Aux acheteurs de la Machine à Coudre de Grover & Baker.

NOUS avons offert, comme prix spécial, à la fine grande Foire de l'État de la Louisiane, qui aura lieu, à la Nouvelle-Orléans, à partir du 28 avril 1870, une machine-cabinet à coudre de Grover & Baker, évaluée à $175. Ce prix sera décerné à l'exposant du meilleur modèle de couture simple et de broderie faite à la machine à point élastique de Grover & Baker.

Nous ne concourrons pas pour ce prix et espérons que le monde se présentera.

La Compagnie des Machines à Coudre de Grover & Baker.—J. H. GARDNER, Agent

PLANTES, ARBRES FRUITIERS, &c.

Succession de Veuve AUGUSTIN JEANPREAU.

Une des plus belles Orangeries de l'État, ayant environ 500 arbres, située à 45 milles au-dessous de la ville, sur la rive gauche de la rivière, paroisse Plaquemines, mesurant quatre arpents de face, sera vendue aux enchères publiques, sur les lieux, le 2 avril. Cette propriété dépendant d'une succession, chaque arpent sera vendu séparément. Le revenu de l'orangerie est de trois à cinq mille piastres par an. Conditions, un tiers comptant, balance à 1 et 2 ans. Pour plus de détails s'adresser à M. Jeanfreau, à bord du steamboat Hunter. 6 mars—1m

Avis aux jardiniers et aux planteurs

Graines de jardinage, de Landreth.

Récolte de 1869.

Le soussigné a, en magasin, un grand assortiment complet de graines de jardinage d'automne et d'hiver, lequel il appelle l'attention de ses amis et du public.

On trouvera également chez lui un fort lot d'oignons et d'ognons de Russon. Les marchands de la campagne peuvent s'y procurer des paquets par douzaines, centaines et milliers, pour le détail.

H. HAYNER, au No 105 de la rue St. Charles en face du Théâtre St. Charles. 28 juil—9m

Margaret Haughery,

Boulangerie mécanique, à vapeur, de MARGARET,

Nos 74, 96 et 78 de la rue de la Nlle-Levée, Nlle-Orléans.

LES ordres sont promptement exécutés et où livre ... frais de transport 27juil—1an

VENTES JUDICIAIRES.

Samuel Engler vs la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Chas. B. Singleton vs la même.

Miles Taylor vs la même.

Le même vs la même.

Charles Morgan vs la même.

Le même vs la même.

Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans.

Nos. 2,194, 2,201, 2,248, 2,340, 2,350 et 2,351

Jules A. Blanc vs la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Le même vs la même.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. Nos. 21,37 et 21,38. En vertu de huit writs de fieri facias, à moi adressés respectivement, par les susdites Cours de District, dans les affaires ci-dessus, je procéderai le MARDI vingt-deux mars 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés ci-dessous... [illegible]

Lignes de profondeur sur la ligne qui fait face à la rue Deuxième, et cent sept pieds onze pouces de profondeur sur la ligne qui touche au lot Numéro ... [illegible]

Saisis dans le susdit procès.

Conditions. Comptant, sur les lieux

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

17fév 17, 2, 9, 16, 22

IRBY McDANIEL & Co. vs C. H. WERCKMULLER.

QUATRIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans. No. 23,8... En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable la Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, vingt-neuf mars 1870, à midi, à la Bourse des Négociants, No 71 rue Ste-Anne, entre celles Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville.

Le fonds et l'installation d'une Pharmacie ... [illegible]

Conditions. Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

[illegible]

LISEZ CECI !!!

LEON GODCHAUX,

81 ET 83....RUE DU CANAL....81 ET 83

Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

DOIT des remerciments à ses nombreux clients et au public pour le bienveillant patronage qu'ils se plaisent de lui accorder. Il constate avec plaisir que le bon sens et le bon goût se sont fait jour et qu'on a enfin fini par comprendre qu'il y a un avantage réel à acheter des vêtements qui, comme les siens, unissent la modicité du prix à la qualité supérieure de l'étoffe, à l'élégance de la coupe et à la solidité de la confection.

L'augmentation croissante de ses affaires l'a obligé d'ajouter une centaine d'ouvriers à ceux que comptait déjà sa manufacture, et il est maintenant, même, avec les dix coupeurs de premier ordre qu'il sont toujours attachés, de faire face, dans un bref délai, à toutes les commandes qui pourraient lui être faites.

L'assortiment de marchandises qu'il a actuellement en magasin est des plus considérables. Comme tous les articles seraient trop longs à énumérer, il se borne à signaler les suivants:

COSTUMES fantaisie, complets, pour enfants de 3 à 7 ans.

COSTUMES fantaisie, complets, pour enfants de 8 à 14 ans.

COSTUMES fantaisie complets, pour jeunes gens de 15 à 20 ans.

COSTUMES fantaisie et autres, complets, pour hommes.

PARDESSUS de tous genres.

Aussi un grand assortiment de LINGE DE DESSOUS et de CHAPEAUX.

Pour hommes, jeunes gens et enfants.

Le tout se vend à des prix avantageux pour les acheteurs, dans le but de faire place aux marchandises qui se fabriquent journellement. 1déc—13

VENTES À L'ENCAN.

PAR LOUIS STERN & BROS.

VENTE SANS RÉSERVE DE

Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR LOUIS STERN & BROS—Mercredi 16 mars ... [illegible]

CONDITIONS à la vente.

PAR PLACIDE J. SPEAR

Jolie propriété rue d'Orléans, entre Dorgenois et Broad.

PAR PLACIDE J. SPEAR ... SAMEDI ... [illegible]

Maison de Maître sur la rue de l'Esplanade, avec un superbe Terrain,

COIN ROMAN ET ESPLANADE

ET

Maison rue Bourgogne, entre DOUANE ET BIENVILLE

Vente sans Réserve aucune.

[illegible]

Succession de Mme J. H. SCHMAND.

Deuxième Cour de District ... [illegible]

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais à l'encan.

[illegible]

Meubles, Pianos et Meubles de Bureaux à l'encan.

Ventes régulières: Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR G. DE FERIET.

[illegible]

Termes et Conditions. [illegible]

Propriété de valeur, No 313 rue Chartres au Marais, à l'encan.

$100,000 de Gages non rachetés.

Grande vente à l'enchère publique, de Montres, Diamants, Bijoux en or, Argenterie, Pistolets, &c.

[illegible]

PAR S. GUINAULT.

VENTE POUR CAUSE DE DÉPART.

Propriété rue d'Espagne.

[illegible]

Magnifique Ameublement, le propriétaire cessant de tenir maison.

MEUBLES

[illegible]

Propriété rue des Ursulines No 139.

PAR S. GUINAULT, encanteur, Bureau ... SAMEDI, 19 mars 1870 ... [illegible]

Vente sans réserve pour liquidation, de QUATRE PROPRIÉTÉS dans le Troisième District, la maison principale étant partiellement incendiée.

PAR S. GUINAULT, encanteur ... SAMEDI ... [illegible]

CONDITIONS ... [illegible] 13 mars

VENTES À L'ENCAN.

PAR GABRIEL LEAUMONT,

[illegible] Chapeaux, Articles de Toilette et de Fantaisie.

PAR GABRIEL LEAUMONT ... [illegible]

Conditions Comptant. 16 mars

PAR H. MARKS.

Grande vente de Marchandises sèches, Habillements, Lingerie, Chapeaux, etc.,—à l'encan.

PAR H. MARKS, Encanteur ... [illegible]

PAR EUGÈNE TOURNÉ.

127 BARRIQUES VIN ROUGE.

Sans Réserve, par ordre des Expéditeurs.

PAR EUGÈNE TOURNÉ ... VENDREDI ... [illegible]

VENTE SANS RÉSERVE.

[illegible]

Vins en Barriques, en caisses, etc.

Au débarquement de la barque HAMINGIA, de Bordeaux.

[illegible]

12 crates Faïence assortie.

Au débarquement de la goélette HORACE BEALS.

[illegible]

165 Colis divers

[illegible]

PAR H. W. PALFREY.

[illegible]

PAR J. DEJAN JR.

Grande vente, sans réserve, de MEUBLES

[illegible]

Succession de J. W. MULLER.

Vente positive et sans limite, à l'enchère publique, pour opérer le partage d'une maison en briques, à étage et de prix avec cinq terrains qui y sont attachés situés au coin de l'Avenue des Champs-Élysées et de la rue José... [illegible] Troisième District ... [illegible]

Vente pour opérer un Partage.

Une maison ... en briques, à étage et à mansarde, Nos 173 et 175 de la rue Royale, entre les rues Orléans et Ste-Anne.

[illegible] 12 mars

VENTES À L'ENCAN.

PAR E. ROGER & Co.

Vente sans Réserve

500 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, 100 malles Bottes et Congress ... [illegible]

Reçus directement des manufactures par les derniers arrivages de New York, Boston et Philadelphie.

[illegible]

PAR ... MORPHY

Porc en gros, Farine, Mais, [illegible]

PAR ... VALETON

Propriété de choix dans le ... [illegible]

Maison et Terrains [illegible]

PAR J. MONTAMAT

Chevaux et Mulets,

Vente importante de beaux Chevaux de selle et de harnais, Mulets, Buggies, Harnais, &c., à l'encan.

[illegible]

Un assortiment général de meubles, [illegible]

O. VALETON,

ENCANTEUR,

[illegible]

Ameublement à une Dame.

[illegible]

COMMODES INODORES.

Désinfection par le Charbon.

[illegible]

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS ... MARS 1870.

SONT invités ... [illegible]

[illegible]

La Chancellerie du Consulat ... St Louis, No 11 ... [illegible]